

Très attaché à notre Alma Mater, il entendit la servir complètement en acceptant, malgré la multiplicité de ses enseignements et la densité de son activité scientifique, d'accomplir d'importantes tâches d'administration au sein même de l'Université. En 1947, il fut appelé par le Roi à exercer les fonctions d'administrateur-inspecteur. Au cours de ce mandat, il collabora efficacement à l'élaboration du nouveau statut d'autonomie des Universités de l'État et lorsque ce statut entra en vigueur, en 1953, il devint Commissaire du Gouvernement près le Conseil d'Administration. Celui qui, pendant 17 ans, fit bénéficier le gouvernement, le conseil d'administration et les autorités académiques de son expérience, de son esprit de collaboration et de sa grande sagesse demeura jusqu'au bout pour ses collaborateurs un guide attentif et ferme, pour ses disciples un maître qui encourage les vocations et soutient les enthousiasmes.

Tant de mérites ne pouvaient manquer d'être reconnus : promu docteur honoris causa de l'Université de Lyon, il fut en outre professeur à la Faculté internationale pour l'enseignement du droit comparé, président du Groupe belge de l'Association Capitant pour la culture juridique française. Il était Commandeur de l'Ordre de Léopold et Grand Officier de l'Ordre de Léopold II.

S. DAVID-CONSTANT.

### Léopold Grégoire

*décédé le 8 juillet 1971*

Léopold GRÉGOIRE est né à Barchon le 16 octobre 1910. Promu docteur en médecine de l'Université de Liège en 1935, il entreprend dès la fin de son service militaire sa spécialisation en gynécologie et obstétrique. Assistant de 1<sup>re</sup> catégorie du Professeur BROUHA de 1936 à 1938, il se met ensuite au service de la Croix-Rouge du Congo et participe en tant que volontaire des troupes coloniales belges aux campagnes d'Afrique, ce qui lui vaut d'être décoré de la médaille commémorative de la guerre 1940-1945 (étoile en or à 5 branches) et de la médaille africaine (barette Nigéria et Moyen-Orient). Après la guerre, il reprend ses fonctions universitaires comme assistant du Professeur BROUHA et ensuite à l'éméritat de ce dernier est adjoint au Professeur GOSSELIN dont il devient le Chef de Travaux en 1958. Chargé de la direction médicale et administrative de la clinique gynécologique et obstétricale au décès du Professeur GOSSELIN, il est promu Professeur Ordinaire le 1<sup>er</sup> décembre 1966.

Il a publié plusieurs monographies traitant de problèmes cliniques d'actualité. Citons entre autres ses travaux sur les tumeurs de la thèque interne de l'ovaire, le sarcome diffus de l'endomètre et du chorio-épithéliome. La prophylaxie de la maladie hémolytique du nouveau-né fut dès 1945 au centre de ses préoccupations. C'est son école qui démontra la première en Belgique l'intérêt dans cette affection de l'analyse spectro-photométrique du liquide amniotique et pratiqua

avec succès sous son impulsion un grand nombre de transfusions foetales in utero.

Un des premiers, il préconisa l'utilisation des progestagènes dans le traitement de l'endométriose et dans le cancer de l'endomètre.

Modeste et peu prodigue en paroles, il avait, par son autorité tranquille, assuré le développement technique et scientifique de son service, lui permettant d'occuper une place honorable dans le monde obstétrical et gynécologique.

Il était Chevalier de l'Ordre de la Couronne et membre de nombreuses sociétés scientifiques. Vice-Président de la Société royale belge de gynécologie et d'obstétrique il devait en assurer la présidence en janvier prochain. Membre du Comité Médical Supérieur de l'Œuvre Nationale de l'Enfance, il venait en outre d'être élu membre du Conseil Provincial de l'Ordre des Médecins.

Il est décédé après une très courte mais pénible maladie.

R. LAMBOTTE.

### Joseph Warland

*décédé le 29 août 1971*

Joseph WARLAND, professeur ordinaire, est décédé à Châteauroux à l'âge de 68 ans.

Né à Malmédy le 3 novembre 1902, il fait de brillantes études de philologie germanique à l'Université de Liège et se spécialise en philologie allemande. Sa thèse de doctorat, consacrée aux emprunts germaniques dans le patois wallon de Malmédy, marque le début d'une carrière scientifique vouée aux recherches linguistiques dans les domaines germanique et roman. Notre Université l'accueille comme chargé de cours en 1939 et comme professeur ordinaire en 1943. A deux reprises, de 1951 à 1952 et de 1959 à 1966, la Faculté de Philosophie et Lettres fait de lui son Doyen, fonction à laquelle il s'attache avec un dévouement total.

Savant et pédagogue hors pair, Joseph WARLAND unit à une rigueur de pensée extrême un intérêt constant pour tous les problèmes humains. Son objectivité irréprochable, son honnêteté intellectuelle, sa générosité foncière lui ont valu l'estime et l'admiration de ses collègues, de ses étudiants et de ses collaborateurs.

Les nombreux articles publiés notamment dans le Bulletin du Dictionnaire wallon et dans le Bulletin de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie sont, en majeure partie, consacrés au dialecte wallon, qu'il aime ardemment et dont il connaît toutes les nuances. De 1953 à 1969, il est l'éditeur des publications de la Commission de Toponymie et de Dialectologie, dont il rédige le rapport annuel; de 1935 à 1970, il édite également les publications de la Société de Langue et de Littérature wallonnes et, depuis 1955, celles du Centre national de Recherches dialectales de l'Est de la Belgique.